

## APPEL A PROJETS - AMORÇAGE 2021

### FICHE BILAN ACTION

Adresse de dépôt : [katel.lochet@univ-nantes.fr](mailto:katel.lochet@univ-nantes.fr)

#### Annexes à joindre :

- **Programme** des manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet
- **Bilan financier** (budget détaillant l'utilisation des financements et co-financements)

#### ACRONYME : POLIBRE

Titre du projet : " Postcolonialisme, liberté et régression - Maroc / France"

### 1 – Bilan des actions réalisées

*Description des principales actions (objectifs, acteurs impliqués...). Pour les manifestations scientifiques organisées, préciser le programme, les dates, le(s) lieu(x) et (si possible) le, nombre de participants. (1,5 pages max.)*

L'objectif du projet Polibre a été d'initier une réflexion sur les enjeux de ces relations historiques entre la France et le Maroc, réflexion inscrite plus largement dans les travaux sur le post-colonialisme.

Dans le cadre du projet, trois hypothèses ont été soulevées :

La première celle d'une politique migratoire française et européenne qui dessine aujourd'hui le paysage migratoire du Maroc et qui a un rôle important dans la fabrique d'une politique migratoire sécuritaire au Maroc.

Une deuxième hypothèse s'est proposée de vérifier la construction d'une réflexion académique sur le genre et le féminisme. Nous supposons que le féminisme marocain a évolué grâce à des mouvements nationaux féministes marocains qui datent de l'indépendance et s'inscrivent aujourd'hui dans un féminisme décolonial (Verges<sup>1</sup>, 2019, Lamrabet<sup>2</sup>, 2018).

Enfin la dernière hypothèse a interrogé les liens politiques entre les deux pays et les libertés académiques, qui semblent induire des régressions en termes de liberté individuelles, de liberté de pensée, de libertés artistiques. Ces derniers mois, plusieurs journalistes, intellectuel.le.s marocain.e.s ont été emprisonnés.

<sup>1</sup> Françoise Verges, 2019, Un féminisme décolonial, La Fabrique, 152 p.

<sup>2</sup> Asma Lamrabet, 2018, Islam et femmes: les questions qui fâchent , Folio, 304 p.

Pour cela, les collègues invités du Maroc et de plusieurs laboratoires de l'université d'Angers (ESO, TEMOS, CIRPALL) initient d'ores et déjà, dans le cadre de l'axe 2 de la SFR Confluences « Changement social : genre, discriminations et inégalités » un séminaire de recherche en ce sens pour 2021-2022

Une activités scientifique a été organisée dans le cadre de ce séminaire de l'axe 2 (voir annexe 1)

Nous avons organisé une journée d'études dans le cadre de l'axe 2 de la SFR Confluences avec des spécialistes de ces questions. Ainsi, des collègues venu.e.s du Maroc (Mustapha Azaitraoui, géographe, Latifa Bouhsini, historienne et Omar Brouksy, politologue) et des collègues de divers laboratoires de l'Université d'Angers (Marie Sonnette, sociologue et Chadia Arab, géographe d'ESO, Katell Brestic, germaniste du Cirpall, et Nahema Hanafi, historienne de TEMOS) ont pu présenter leurs travaux de recherche au prisme des enjeux du post-colonialisme. Cette journée d'étude s'est tenue le 27 septembre 2021 et elle a permis d'échanger sur la migration, sur l'entrave aux libertés individuelles, sur le genre et le féminisme, dans un contexte postcolonial.

Cette journée s'est inscrite dans un séminaire plus large de l'axe 2 de la SFR Confluences « Changement social : genre, discriminations et inégalités ». Le 27 septembre 2021 a été l'occasion du lancement du séminaire annuel.

Mustapha Azaitraoui, géographe, travaille sur les migrations. Latifa Bouhsini, historienne est une spécialiste du genre et a énormément écrit sur le féminisme marocain. Omar Brouksy a analysé les relations entre la France et le Maroc qui impactent encore aujourd'hui la manière d'organiser et de penser le Maroc.

Ce séminaire a été en présentiel et en visio.

Une cinquantaine de personnes ont été présentes : Voir annexe 1

### Autres résultats

*Publications académiques, volet numérique, actions de formation, médiation grand public, nouveaux partenariats... (0,5 page)*

La venue des trois chercheur.e.s marocain.e.s, très connus au Maroc et experts dans leur thématique, a permis de valoriser et vulgariser leurs travaux lors de l'université d'été du CRID et d'Attac sur les mouvements sociaux qui a eu lieu à Nantes du 24 au 28 août 2021 (Annexe3).

Cela a été l'occasion pour eux d'échanger et débattre dans un cadre moins académique. Une cinquantaine de personnes étaient présentes à cet atelier. Voir annexe 3.

## 2 – Bilan scientifique

(1,5 pages max.)

Le concept de postcolonialisme a été au cœur des interrogations scientifiques. Aujourd'hui, de plus en plus de chercheur.e.s se positionnent clairement dans ce courant de pensée et le renouvellent, notamment en géographie, qui a longtemps servi l'œuvre coloniale. Des réflexions, en sciences sociales plus globalement, sont initiées sur la nécessité d'analyser nos objets en « décolonisant les savoirs (Seloua Luste Boulbina, Jim Cohen, Najate Zougari et Patrick Simon<sup>3</sup>, 2012). Pour ces auteur.e.s, décoloniser les savoirs engage les rapports sociaux et les économies politiques, les cadres théoriques comme les pratiques discursives. Il s'agit de mieux saisir, comme le souligne dans son dernier ouvrage Rachele Borghi<sup>4</sup>, la construction des savoirs et leurs parts de colonialité. Décoloniser les sciences sociales relève et soulève la question de l'égalité et des inégalités théoriques et empiriques, qui n'est pas seulement symbolique, mais bien réelle à travers des inégalités sociales, économiques, géographiques, politiques, etc.

### Problématique et questions soulevées

Dans le cadre du projet PoLibRe, nous avons pu interroger comment les circulations (idées, individus, concepts, etc.) et les relations s'effectuent entre le Maroc et la France dans un contexte postcolonial ? Comment les libertés de pensée et académiques se travaillent entre ces deux pays ? Comment la question du genre, concept largement travaillé dans les universités européennes est largement réapproprié par des chercheur.e.s et collègues marocain.e.s ? Comment finalement certains concepts circulent ? Mais comment aussi les individus circulent au sein de cet espace post-colonial ?

Dans le cadre de notre projet, ces questions ont aujourd'hui évolué grâce au séminaire qui s'est tenu dans le cadre de l'axe 2 de la SFR Confluences et de la conférence. Les échanges et débats nous ont amené à proposer un approfondissement théorique sur l'approche postcoloniale, sur les travaux sur le genre dans deux espaces géographiques qui évoluent différemment selon les contextes, et avec la question migratoire qui reste une problématique prégnante au Maroc et en France.

En effet, sur la problématique du genre, le Maroc a connu des évolutions récentes vers plus de droits pour les femmes avec la révision du code de la famille en 2002. Latifa Bouhsini, lors de son intervention a bien montré les attentes des associations féministes en terme d'égalité de salaire, de parité au niveau politique, des violences faites aux femmes, des droits sexuels, des droits dans l'héritage, etc.

<sup>3</sup> Seloua Luste Boulbina, Jim Cohen, Najate Zougari et Patrick Simon « Décoloniser les savoirs. Internationalisation des débats et des luttes ». La découverte, Mouvements, N°72, 2012, pp.7-10. En ligne <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2012-4-page-7.htm>, consulté le 16 juillet 2020

<sup>4</sup> Rachele Borghi, Decolonialite et privilège. Devenir complice. Editions daronnnes, 283 p. 2021

Mustapha Azaitraoui, sur la question migratoire, a montré les tensions qui pouvaient exister entre le Maroc et la France. Le Maroc est passé d'un pays d'émigration à un pays d'immigration, tout en devenant une sorte de « gendarme » de l'Europe. Alors que le Maroc avait développé dans un premier temps une politique migratoire sécuritaire, le pays s'est orienté vers une politique plus humaine avec deux vagues de régularisation (2014 et 2018). Après le pacte mondial sur les migrations, signé en 2018 à Marrakech, à nouveau un resserrement s'opère avec des liens plus tendus entre l'Europe, la France et l'Espagne en particulier avec le Maroc.

Enfin, Omar Brouksy, a évoqué longuement les interrelations encore importantes aujourd'hui entre la France et le Maroc. L'exemple de la politique culturelle de la France au Maroc a toujours été très prégnante, avec un enjeu fondamental : la prééminence de la langue française (la mission culturelle française est la plus importante au monde) comme langue de l'élite politique et économique et en tant que legs colonial devant générer plusieurs enjeux, notamment de dépendance économique. Les libertés de certains journalistes et chercheurs ont été discutées.

Nos trois hypothèses ont bien été validées, et elles ont permis d'affiner encore plus la question des dépendances entre les deux pays, avec des phases de régression et des phases d'avancée. Les politiques entre les deux pays étant un enjeu majeur de ces phasages.

### 3 – Perspectives

#### Quelles perspectives à l'issue du financement « Amorçage » ?

*Nouveaux partenariats envisagés, dépôt de candidature(s) à des appels à projets de plus grande envergure (le cas échéant, indiquer spécifiquement les AAP visés), publications à venir... (0,5 page).*

Un des trois chercheurs a été en accueil dans une université française à Montpellier dans le cadre des mobilités de la FMSH. Nous avons saisi l'opportunité d'organiser une conférence lors des Mardis de Confluences sur les héritages, coordonnée par la SFR confluence. M. Omar Brouksy a pu présenter ces travaux avec Mustapha El Hannani lors d'une conférence intitulée « Héritages coloniaux au Maroc (Politique et paysage) » (Annexe 2).

Mustapha Azaitraoui va participer avec Chadia Arab à un colloque sur "*Migration, exil, diasporas au prisme de la rupture*" organisé par l'université d'Angers et l'Université catholique de l'Ouest le 19 et 20 mai 2022.

Ce sera l'occasion de valoriser nos travaux dans un article.

Aussi, une publication est prévue entre Chadia Arab et Latifa Bouhsini dans le Dictionnaire des féminismes coordonné par Christine Bard pour 2022. Il s'agira de réactualiser la notice sur le Maroc. La présence de Me El Bouhsini à Angers a permis des échanges fructueux pour l'écriture de cette notice.

Nous avons aussi pu nous mettre en relation avec Aicha Berkaoui, la responsable du Master Genre de Rabat, grâce à Latifa Bouhsini, avec laquelle Nahema Hanafi, responsable du Master genre à Angers échange actuellement pour de futurs partenariats.

Enfin, nous souhaitons avec les collègues du projet réfléchir à un dépôt d'ANR pour 2023.

**En annexe 1 : Affiche séminaire de l'axe 2 « Libertés et régression au Maroc »**

**Axe 2**

**Changement social : genre,  
discriminations et inégalités**

Coordination : Chadia Arab (ESO), Katell Brestic (CIRPaLL),  
Caroline Duparc (CJB), Nahema Hanafi (TEMOS)



# Séminaire de rentrée : Libertés et regression au Maroc

**Mustapha Azaitraoui**, Géographe, Professeur à l'Université Sultan Moulay Slimane,  
Beni Mellal, Faculté Pluridisciplinaire de Khouribga (Maroc) : *Les questions migratoires*

**Omar Brousky**, Juriste, Professeur en science politique et sociologie politique  
Université Hassan Ier, Settat (Maroc) : *La situation des libertés individuelles*

**Latifa Bouhsini**, Historienne, Professeure à la faculté des sciences de l'éducation,  
Université Med V - Rabat (Maroc) : *Les avancées des droits des femmes*

Dans le cadre du projet «PolibRe - Postcolonialisme, libertés et régression»,  
financé par la MSH Ange Guépin



**Lundi 27 septembre | 12h-14h**

A la Maison de la recherche Germaine Tillion (salle Frida Kahlo)  
et en visio-conférence

Annexe 2 : Affiche de la conférence « les héritages coloniaux »

**LES MARDIS DE CONFLUENCES**  
> saison 2021-2022  
**LES HERITAGES**



# Héritages coloniaux au Maroc (politique et paysage)

## Conférence-débat

**Omar Brouksy**, Juriste, Professeur en science politique et sociologie politique,  
Université Hassan Ier, Settat (Maroc)

**Mustapha El Hannani** Maître de conférences en géographie,  
UMR ESO, Université d'Angers

Animation : **Chadia Arab**, Géographe, Chargée de recherche au CNRS,  
UMR ESO, Université d'Angers

**Eric Pierre** Maître de conférences en Histoire contemporaine,  
TEMOS, Université d'Angers

**Mardi 1er février | 18h-20h**  
En visio-conférence par Teams

Renseignements et inscriptions : Clémence Guillemont | [clemence.guillemont@univ-angers.fr](mailto:clemence.guillemont@univ-angers.fr)  
02 41 22 63 20 | [En cliquant sur ce lien](#)

### Annexe 3 : Annonce de l'atelier « Postcolonialisme, libertés et régressions – Maroc/France lors de l'université d'été des mouvements sociaux, Nantes



Accueil

Organisation

Webinaires UE2021

Actualités

**PROGRAMME**

**LE PROGRAMME CULTUREL**

**INSCRIPTION**

**INFOS PRATIQUES ET SANITAIRES**

**MANIFESTE ANTI-OPPRESSIONS**

**OFFRIR UN HÉBERGEMENT**

**DEVENEZ BÉNÉVOLE !**

Accueil > Au programme > Postcolonialisme, libertés et régressions - Maroc / France

## Postcolonialisme, libertés et régressions - Maroc / France

🕒 Mercredi 25 – matin 📍 Ecole d'Architecture - Studio de projet 2A06

🔗 Ateliers 🔗 Démocratie / autoritarisme / criminalisation des mouvements

🔗 Migrations 🔗 Solidarité internationale / Altermondialisme / ECSI

Dans le contexte de réduction des flux migratoires et d'une politique sécuritaire menée par la France, le Maroc se transforme. Pays d'émigration important dans les années 60, il est aujourd'hui devenu un pays de transit pour des milliers de subsaharien-ne-s.

Comment la politique migratoire française et européenne dessine-t-elle le paysage migratoire marocain d'aujourd'hui ? Comment les individus, mais également les idées et les concepts circulent-ils entre ces deux espaces ?

Cet atelier vise à initier une réflexion plus profonde sur les enjeux majeurs des relations historiques entre la France et le Maroc sur plusieurs champs thématique en lien avec les libertés : liberté de circulation, liberté de pensée, liberté pour les femmes, liberté académique, liberté de la presse...

Les 4 chercheur-se-s qui sont invité-e-s à contribuer à cet atelier sont également engagé-e-s dans des associations féministes, des droits des migrant-e-s et de soutien aux libertés de la presse.

### Intervenant-e-s

Chadia ARAB (IDD, chercheuse CNRS, Introduction et animation) / Latifa Bouhsini, Professeur d'histoire, Rabat / Mustapha Azaitracui, Géographe, Université de Khouribga / Omar Brouksy, enseignant-chercheur en sciences politiques, université de Settat